H

La reponse est faitte

n° 48.

Monsieur

amputation spontanée

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Je prens La Liberté de Vous assurer de mes tres humbles Respects, & par Votre qualité de secretaire perpetuel de L'academie Royale de chirurgie, & membre de plusieurs autres. Et que Vous este Curieux d'observer Les merveilles que La nature opere.

que par elle, il s'est fait L'operation de L'amputation a la partie moyenne Inferieure de La jambe droite, dans une âge des plus avancées, & en six semaines a eté guerie Radicalement, sans quil aye eté Besoin d'instruments; puisquil ne soupsonne de son Usage, Et dire d'Elle.

In operibus in extricabilis natura.

Un homme âgé de 96 ans Et de 63 ans de mariage, nommé Pierre Dieu du Vilage de Reux prés La ville du Pont Eveque en normandie, Lui est survenu une douleur trés aïguë entre L'extremité du methatarce & les premieres phalanges des orteilles, cette humeur supencé par des personnes qui se servirent de Compresses trempées dans L'Eaudevie Camphré avec d'autre, & Contraire a la Cause; cequi a fait Noircir La partie, & degenerées en Gangreinne; & Bientôt aprés par La — Continuation de L'Eaudevie Camphrée, Les orteilles Le methatarce, & Le tarce Jusqu'a La partie moyenne Inferieure s'est Sphacelée avec une odeur si putrides, & Infectes que Le malade avoit de la peine de ce souffrir, & La famille n'osoit En aprocher pour le servir. L'air de sa chambre Etoit sy Infecte quil netoit pas possible d'y rester Un demi quart d'heure.

Cet accident etoit Compliqué de Violants accés de fievre & des douleurs aïgues a cette Extremité, et des Cris perçants Et Continuels du malade.

Dans cet Etat Je fus requis par un des Enfans du malade qui demandoit qu'on Lui Coupe La Jambe. mais son grand âge, sa grande fievre, & ses Cris perceants

ARC 58 n° 51

& persistants, me donnerent de Larepugnance, a Le satisfaire, Je me Contentai pour ne point refuser Le malade, & Le Calmer dans L'Etat ou il se desesperoit, selon Ce que L'indique Le grand hipocratte, qu'il fautdonner de L'esperance, quoi quil y ayt de mauvaise aparence. J'apliqué une trainée de pierre Infernal Ecrasée a La partie moyenne de ladditte Jambe ou ce terminoit La mortification sphacellée. Et fit appliqués sur toute La partie un Cataplasme Cuit, Et fait avec La farine de seigle & Le miele, Les Linges trempés dans Le Vin Rouge, & Recommandé de Continuer Ce pencement trois fois Le Jour y Compris La nuit. au bout de huit Jours Je tournéy Voir Le malade ou je trouvé quil s'etoit fait une separation par une Ligne Circullaire a la Circonference de la Jambe, Et profonde de quelques Lignes. de La Je Continué Le passage de La même pierre. & de même que La premiere fois, au bout de huit autres Jours J'apperçu Une Entiere separation & Le tibia decouvert. & une supuration a La partie Inferieure qui ocasionnoit La fonte des chairs ou partie mole putriffiée, Je Continuai L'applaication des Caustique & Le même Cataplasme arosé de Vin.

quatre Jours aprés Je fus requis de revoir Le malade, ou Je trouvai que Le malade quoique bien mieux, en se remuant dans son Lit il s'etoit fait Une fracture Complettes. & L'extremité Inferieur de sa Jambe & pied ne tenoit plus que par Le debris des chairs, par Les tendons Extenseurs & flechisseurs, ayant Examiné cette situation Il me parut que La nature, cette sage & prudente ouvriere, en pratiquoit L'amputation, de la je porté mes Jntentions a La suivre & a la servir d'aides Chirurgien pour Lui preparer L'apareille & en faire Les pencements, de façon qu'ayant aperçu La rupture des parties dures, Je me disposé a faire La sequestion des parties Molles, Et Je fis ceque J'ai Entendu dire autre fois du Celebre Monsieur Audouilliés quil feroit bien La Chirurgie, avec une paire de Ciseaux, & une sonde Cannellez. Je fis donc avec des Ciseaux Courbe separation du membre pourie.

La nature sy prudente avoit prevüe par avance a La Ligature des Vaisseaux, ou en Coagullant Les Liqueurs a L'Extremité de Leurs Calibres, ou en ouvrant des anastomöses pour procurer plus Librement Le retour du sang dans Les Canaux Veineux, L'operation Etait fait sans y estre preparé par Les regimes, seignées, ou remedes Generaux Et partiulliés, selon L'usage a toutes Les grandes operations.

J'apliquai Sur Le moygnon quelques plumaceaux garnis de Stirax, des Compresses Trempée dans Le vin Rouge Et Le Bandage ordinaire.

Je Continué huit Jours Le pensement deux fois par Jour pendant Lequel Le Malade devient sans fièvre, de Bonne humeur et Bon apetit, mengeoit a sa discretion sans vouloir suivre aucun Regime. Les Chairs de la playe Belle & R: Vermeille, Ensuite pendant cinq semaines a un pencement par Jour pendant Lequel il s'en fait Exphotiation de L'extremité des ôs alterées par L'air ou Le Vice Local, au niveau des Chairs qui ont bientôt recouvert L'Extremité de ces ôs; a mesure que La Cicatrice s'avançoit Très sensiblement, & au bout de ce Temps il n'a resté qu'une Legere supuration semblable a celle d'un Cotère potentielle de grandeur d'une pièce de Trois Livres.

Le malade se Leve Tous Les Jours de bon matin, & ne se recouche que Le soir, En continuant selon son usage de Boire un petit Coup d'Eau de vie de Bon matin.

J'ay Cru, Monsieur, que mon devoir m'obligeoit de vous adresser cette observation, que Je vous Certiffie Estre veritable en Tout ceque J'ai vu & pratiqué, Sy vous En souhaité des Certiffiçats, cela me seroit très possible par Le Curé de la paroisse qui La administré de Tous ses Sacrements dans le Courant de la maladie, & une fois pendant Le pensement pour remercier Dieu d'une aussi Bonne reussitte; & de plusieurs autres notables, & Respectables personnes qui L'ont vu Et visitté dans Le Courant de son mal,

Je Sçais Monsieur, que vous en voyés Tous Les Jours d'autres plus Considerables Ce-pendant Sy vous La Considerée quelque peu Et quelle vous paroisse estre remarquable & quil vous plaise de m'en accorder un mot de votre reponce Je serois Infiniment flaté par L'honneur de recevoir votre avis en les Communiquant a mes Confreres, Cela Leur occasionneroit a redoubler Leur Emulation, & vous priant de me Croire avec Toute La Reconnoissance que Je vous dois de L'Erudition que J'ai acquis dans Les Ecolles par vos démonstrations Enseignée avec autant de pureté que de Lumiere pour L'aprogation de L'art. aussi ces Celebres Ecolles vous Immortaliser dans Tous Les siècles avenir; Tant par votre doctrine Sy Eclairée Et fisique, que par Les Bons sujets qui en sortent. plaise a la Divine providence de vous accorder ceque merite vos Continuelles Bienfaits ainsi que vos Collegues qui sont Les premiers en L'art; & en La chaire de St Come. & Je vous serai Toute ma vie avec un profond Respect

Monsieur

Votre très humble & Très
obéissant Serviteur : C. Bouvier

a Pont Eveque En normandie Le 29 avril 1767

Chirurg. Juré du pont Leveque
En normandie

ACADÉMIE NATIONALE DE MEDECINE